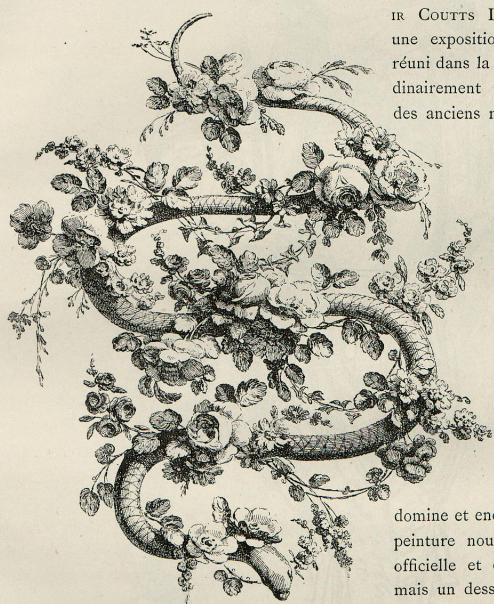


## LA « GROSVENOR GALLERY »

## EXPOSITION DE DESSINS DES ANCIENS MAITRES



Lettre composée par Bachelier et gravée par F. P. Choffard.

SIR COUTTS LINSAY a ouvert au public anglais une exposition d'un genre tout nouveau. Il a réuni dans la *Grosvenor Gallery* un choix extraordinairement intéressant et précieux de dessins des anciens maîtres, et offre ainsi aux amateurs

l'occasion d'étudier, dans la manifestation la plus séduisante peut-être de leur faculté créatrice, les grands artistes du passé. Car, entre tous les moyens d'expression si variés que choisit le génie, un dessin d'une main bien douée est à la fois le plus puissant et le plus intime. Il n'est pour nous aucune autre route qui nous mène aussi près de la source d'une grande individualité; il n'est pas d'enseignement dont nous puissions espérer davantage pour pénétrer ce charme mystérieux qui

domine et enchaîne notre imagination. Une grande peinture nous impose le respect dû à la forme officielle et définitive de la pensée de l'auteur, mais un dessin, — ne fût-ce qu'un croquis léger, — qui indique seulement, qui sous-entend, loin de tout dire, et fait penser, a la magie de la

conversation familière, une beauté spéciale qui s'imprime dans la mémoire aussi profondément que la parole, une sonorité analogue à celle de la voix humaine, une signification précise alors même que le coup de crayon semble énigmatique, et un attrait indépendant du sujet traité.

Pour nous Anglais cette exposition a cela de particulièrement intéressant qu'elle nous fournit le seul moyen d'étudier à notre aise les dessins des anciens maîtres. Le Cabinet des estampes du *British Museum* est disposé à merveille pour ceux qui ont quelque recherche, quelque travail à faire, mais non pour le public, et les splendides séries de dessins originaux qu'il renferme ne sont connues que du petit nombre. Un préjugé admis par certains pédants subordonne à une culture artistique tout à fait exceptionnelle la sensibilité nécessaire pour apprécier un dessin ancien. Aussi de tous côtés Sir Coutts Lindsay a-t-il été dûment et charitablement averti. « Le public, lui disait-on, ne prendra pas garde à votre exposition, ou, s'il y met le nez, il n'y verra que du feu. » Mais Sir Coutts Lindsay a eu l'esprit de ne pas se laisser intimider par ces prophètes de malheur, et la reconnaissance de tous ceux qui ont pris le chemin de la *Grosvenor Gallery* a été pour son courage la récompense à laquelle il attachait le plus de prix.

TOME XII.

20